

L'actualité à la Pointe !



# Pointe du Cap Corse

**Dossier**

Les plantes rares



# en bref

à la pointe  
de l'actualité

## Réponse au jeu concours n° 14


1) et 2) En Corse, il existe 7 espèces de Batraciens, dont 6 sont présentes à la Pointe du Cap Corse.

3) L'Euprocte de Corse ne possède pas de poumons.

Les heureux gagnants sont: M<sup>me</sup> et M Jacques Chevrier (Cannelle-Centuri), Dominique Raffini-Orsucci (Talasani), merci pour leur amicale participation à Anaïs, Matthieu et Claire Mucchieli (Porto-Vecchio).



### La surveillance des sites

 Pendant l'été, gardes et saisonniers sont sur le terrain. Ils accueillent et informent les visiteurs, entretiennent et surveillent les sites. En 2009, leur présence, visible et soutenue a permis d'éviter nombre d'infractions, en voici la liste :

- 98 personnes s'apprêtant à bivouaquer sont renvoyées, dont 60 à Tamarone-Santa Maria et 38 à Barcaggio.
- 10 camping-cars sont dissuadés de stationner de nuit à Tamarone.
- 3 interventions à Barcaggio pour véhicule à moteur sur site.
- 1 intervention à Barcaggio pour pêche d'oursins.
- 2 procédures et saisies de matériel pour pêche d'oursins (Gendarmerie de Luri) et pour débarquement sur les îles (douanes).
- Plusieurs avertissements autour des îles.

[www.pointeducapcorse.org](http://www.pointeducapcorse.org)

Téléchargez le magazine

Le Journal de la Pointe du Cap Corse est publié par l'association Finocchiarola pour la gestion des espaces naturels de la Pointe du Cap Corse. Mairie, 20247 Rogliano.  
Email : [journal@pointeducapcorse.org](mailto:journal@pointeducapcorse.org)

Direction de la publication : Michel Delaugerre (Conservatoire du littoral).  
Édition et mise en page : Éditions du Grand Chien / [www.grand-chien.fr](http://www.grand-chien.fr).  
Impression : Imprimerie Bastiaise sur papier recyclé. ISSN : 1769-7328.  
Périodicité : Semestriel.

Crédits photo : Ass. Finocchiarola : 2 ; Ass. Finocchiarola/A. Camoin : 3, 13 ; Ass. Finocchiarola/M-N Battesti : 6h ; Conservatoire du littoral : 1, 4, 5, 7, 9, 10, 11h, 11b, 12, 16d, 16g ; C. Ferral : 6b ; M. Hervé Coll. particulière : 14, 15.

Merci à ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro, en nous autorisant à reproduire leur photos, notamment à Maurice Hervé et à Camille Ferral. Merci pour son concours au Conservatoire Botanique national de Corse. Merci à Stéphanie Attard pour l'énergie et l'efficacité qu'elle consacre à la bonne marche de l'association.

## Plage de Macinaggio Petite histoire vécue

Et le stenella ne périt pas



Drôle de destinée qu'avait choisie en cette fin d'après-midi de septembre le petit dauphin bleu et blanc de type stenella.

Lucky, Gérard et d'autres en décidèrent autrement. Probablement détaché d'un groupe, le mammifère désorienté revenait inlassablement vers la plage. Raccouronné plusieurs fois au large par Lucky, ce vacancier alsacien, excellent nageur, le dauphin persistait à s'échouer sur le sable. Notre intervention en bateau avec Annick et Clément, pompiers (du Centre de secours de Luri), fut salvatrice pour l'animal.

Sous les conseils et en relation directe avec C. Cesarini (spécialiste des mammifères marins en Corse), nous chargions directement le dauphin à bord ; régulièrement arrosé par Cécécé durant son court voyage, c'est au large des îles Finocchiarola, dans des courants favorables, "évent dehors" (sa narine) que nous procédions avec précautions à sa remise à l'eau.

Après deux tours du bateau et trois plongeurs comme pour nous remercier le petit dauphin bleu disparu définitivement.

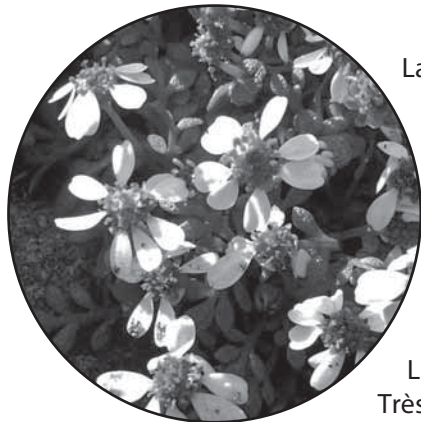
Dans ces instants exceptionnels, il y a beau y avoir d'autres personnes pour partager simultanément les mêmes émois, ce qui se passe vraiment, c'est entre le dauphin et vous. Et vous seul !



*S'il vous arrive de trouver un mammifère marin échoué sur nos côtes, merci de contacter le centre de secours le plus proche depuis un portable : CrossMed 201363*

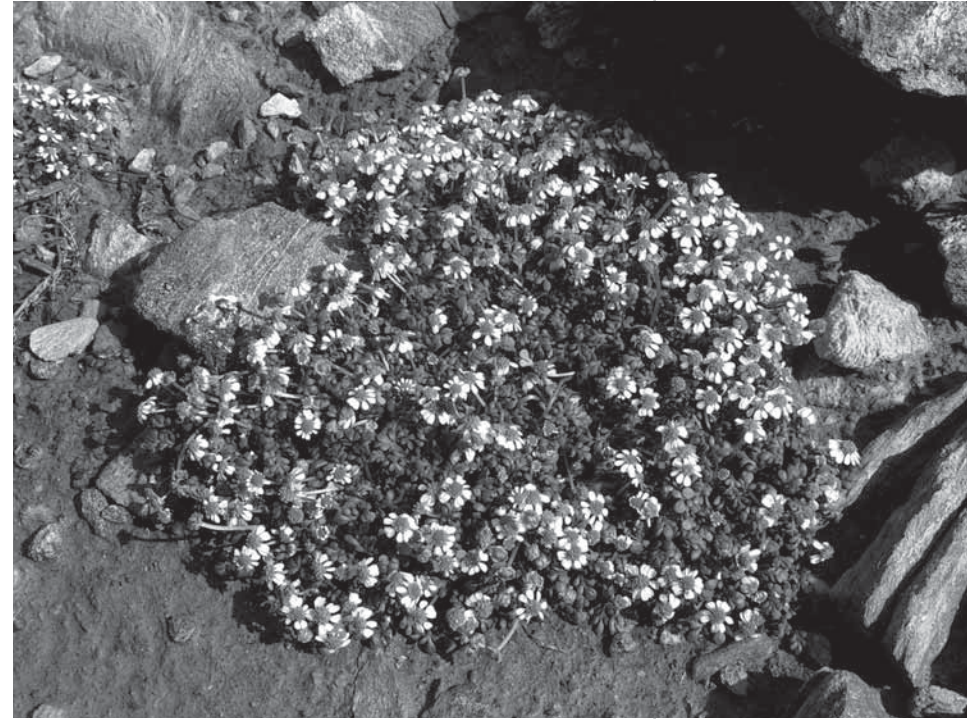
Les îlots : conservatoires naturels  
de la diversité du monde vivant

# La nananthée, une endémique cyrno-sarde rare et protégée



La nananthée [*Nananthea perpusilla* (Loisel.) DC. (famille des *Asteraceae*)] est une plante de très petite taille, endémique cyrno-sarde, localisée sur quelques îlots de la Corse et de la Sardaigne. En Corse, elle n'est présente que sur six îlots : Capense, Mezzu Mare (Grande Sanguinaire), Piana (golfe d'Ajaccio), grande île Lavezzu, Cavallo et Ratino.

Très différente des autres plantes de la famille des Astéracées (ou Compositae) et seule espèce du genre *Nananthea*, la nananthée est considérée comme une paléoendémique, c'est-à-dire une espèce qui s'est formée il y a très longtemps (de vingt à trente millions d'années?). Certains auteurs pensent même qu'il s'agit d'une relique proche de l'extinction.



Coussinet de nananthées.

## Biologie et phénologie

La nananthée est une espèce annuelle. Ses akènes\* germent après les premières pluies d'automne. Sa croissance se produit en hiver. Elle fleurit de février à avril, puis meurt à la fin du printemps quand le substrat se dessèche.

Ses akènes ont vraisemblablement une longue durée de vie à l'état dormant, formant une "banque de graines" dans le substrat. En effet, les années à automne et hiver très pluvieux, s'observent des peuplements étendus et denses, avec de nombreux pieds, alors que les années sèches, ceux-ci sont plus restreints et clairsemés.

## Écologie

La nananthée est une espèce littorale supportant bien l'apport de sel par les embruns et hygrophile\*, poussant sur des substrats peu épais, sableux,



*L'îlot de Capense, refuge de la micromarguerite.*

gravillonnaires, argilo-limoneux ou même un peu tourbeux. Elle occupe diverses situations topographiques : zones dénudées de forte pente (Capense), pelouses claires sur des pentes douces (Capense, Mezzu Mare, Lavezzu, Cavallo), dépression en arrière d'un cordon de galets (Mezzu Mare), dépressions inondables sous des chaos granitiques (Lavezzu), fissures plus ou moins larges au bas de rochers granitiques, bords de sentiers.

Son développement sur des substrats très peu épais et dénudés indique à la fois un comportement pionnier et des caractères de très mauvais

## Description

Plante glabre, de très petite taille (de 1 à 5 cm généralement), dont les individus sont stolonifères\*. Ses feuilles, alternes, pétiolées et charnues, sont de deux types : les inférieures entières et spatulées, les supérieures profondément divisées, à trois ou cinq lobes et à lobe médian plus grand.

Les capitules\* de fleurs sont solitaires, petits (2 à 5 mm de diamètre), portés par un pédoncule filiforme, dépassant un peu les feuilles. Les fleurs périphériques, blanches, sont femelles et ligulées\*, présentant des pétales bien visibles.

Les fleurs centrales, jaunes, sont hermaphrodites et tubulées, constituées uniquement d'un tube court et sans pétale.



compétiteur, liés à sa taille minuscule qui l'empêche de se développer à l'ombre des espèces plus hautes.

Le tassement du substrat par les piétinements estivaux et sa dénudation par les goélands, lors de leur nidification, créent des biotopes favorables. Mais lorsque ses graines ont germé, les piétinements hiverno-printaniers des promeneurs et des oiseaux détruisent de très nombreux jeunes pieds, ce qui crée des trouées au sein de ses peuplements. Dans ces trouées peuvent s'implanter des espèces annuelles de beaucoup plus grande taille et meilleures compétitrices.

## Principaux groupements

Sur les biotopes à substrat bien humide en hiver et au début du printemps et ne subissant que très peu de perturbations pendant la phase de croissance, la nananthée forme des colonies denses, quasiment monospécifiques.

Là où les perturbations ont fragmenté ses peuplements, la nananthée domine mais est accompagnée par le séneçon à feuilles de marguerite, espèce halo-hygro-nitrophile\*, pouvant atteindre 20 cm de haut et qui s'est d'abord implanté dans les trouées.

## Dynamique de ses groupements

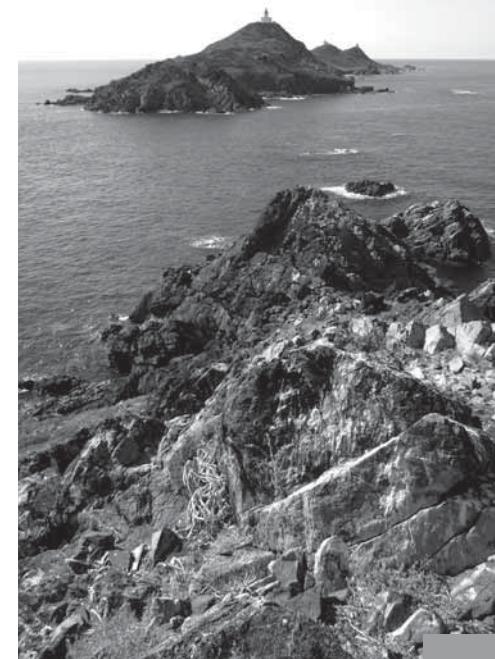
Certains de ces groupements sont des groupements **permanents**, localisés dans des biotopes difficiles : cas des groupements de l'île Capense, qui sont très exposés aux embruns.

Sur d'autres îlots, la nananthée forme des groupements **pionniers**, qui seront ensuite colonisés par des espèces pérennes plus grandes (frankénie, cinéraire, immortelle...) qui par leur ombre, élimineront la nananthée.

## La dissémination

Pour quelques botanistes, le vent est l'agent de sa pollinisation et de la dispersion de ses akènes\*. Mais le faible nombre de stations paraît dû à une difficulté de colonisation des biotopes potentiellement favorables, comme les zones dénudées proches de la mer, présentes sur les îlots, sur les plates-formes littorales et sur les caps. Aussi, la dispersion par le vent ne semble pas efficace sur de grandes distances. Des études expérimentales sur la dissémination de la nananthée seraient nécessaires pour chercher à comprendre les causes de la faible quantité de stations.

*Les Sanguinaires.*



Capense : le biotope de la nananthée.

## Lexique

- Akène : fruits secs, contenant une seule graine et ne s'ouvrant pas spontanément.

- Capitule : type d'inflorescence caractérisé par des fleurs sans pédoncules regroupées sur un réceptacle simulant une seule fleur.

- Ligulé : les fleurs de la famille des Astéracés peuvent être tubulées (le pétale soudé forme un tube) ou ligulées (munies d'une languette) et dans ce cas situées sur le pourtour du capitule.

- Halo-, hygro-, nitro- phile : "halo" se rapporte au sel, "hygro" à l'eau et "nitro-" aux nitrates. Halo-hygro-nitrophile : plante qui croît dans les milieux riche en sel, en eau et nitrates.

- Stolonifère : pourvu de stolons, rejets rampants et radicants qui naissent à la base d'une tige et servent à la multiplication de la plante.



### Propositions de gestion

En Corse, la nananthée ne subsiste plus que sur quelques îlots ; sans doute a-t-elle été éliminée de localités littorales par des espèces possédant de meilleures capacités compétitives. La préservation de cette plante rare et fragile implique un suivi attentif et des mesures de gestion. L'interdiction de débarquement sur Capense permet d'éviter les piétinements aux périodes sensibles de la germination à la fructification (de la fin de l'automne au début du printemps). Il serait intéressant de mieux comprendre la dynamique de la végétation de l'île (tendance naturelle à la fermeture du milieu ou situation stable ?) pour maintenir, si nécessaire, des espaces ouverts qu'elle pourrait occuper et coloniser.

**Guilhan PARADIS**

### Pour en savoir plus

- "Synécologie en Corse de la paléoendémisme protégée *Nanthea perpusilla* (Compositae)". Paradis G., 2005, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N.S., t. 36 : 109-130.
- "Contribution à l'étude de la flore et de la végétation des îlots satellites de la Corse. 9<sup>e</sup> note : îlots de Capense (Centuri, Cap Corse)", Paradis G & Piazza C., 2002, *Le Monde des Plantes*, n° 477 : 1-6.

Une espèce en danger :

# Laissez pousser la "barbe de Jupiter"

La "barbe de Jupiter" (*Anthyllis barba-jovis* L.) appartient à la famille des fabacées (ou légumineuses). Il s'agit d'un arbuste à feuillage persistant, gris-argenté, dont la hauteur varie de 1 à 3 m.

L'espèce se rencontre sur le littoral rocheux ou sableux, aussi bien sur calcaire que sur silice. Le revêtement pileux de ses feuilles en fait une espèce particulièrement résistante aux vents violents chargés d'embruns et à la sécheresse. C'est aussi une plante héliophile (qui aime l'exposition au soleil) qui supporte mal la concurrence d'espèces de tailles supérieures (chêne vert, lentisque ou genévrier de Phénicie). Elle se maintient donc : en lisière de maquis ou de forêt basse ; dans des ouvertures au niveau des maquis littoraux ; ou encore sur les falaises abruptes.

**Répartition :**

Pourtour méditerranéen : Algérie, Tunisie, une partie de la péninsule italienne, sud de la France (Alpes Maritimes, Var, Bouches du Rhône et Hérault) et quelques îles (Corse, Sardaigne, Sicile).

En Corse, elle est relativement rare. On la trouve uniquement aux extrémités sud et nord de l'île : à Bonifacio (4 populations) et dans le Cap Corse (une population au niveau de la Marine de Meria). Ses effectifs sont assez réduits, environ 800 pieds pour l'ensemble de l'île (de 250 à 300 dans le Cap et 500 dans la région de Bonifacio).

Son aire de distribution dans le Cap Corse était par le passé plus étendue. En 1913, le botaniste Briquet l'a signalée à Porticciolo, et quelques pieds étaient présents, jusqu'à la fin des années quatre-vingt-dix, au lieu-dit Ghereta, en bord de route. Ces deux stations ont disparu et seule celle de la Marine de Meria subsiste aujourd'hui. Cette dernière se trouve de part et d'autre de la route, sur les bordures escarpées du talus en lisière de maquis et sur la falaise abrupte qui surplombe la mer. Sa superficie n'est que de 600 m<sup>2</sup>. Pour l'heure, cette population semble assez stable, le nombre d'individus a peu varié depuis douze ans et les jeunes pieds actuellement visibles indiquent que la population est dynamique. Mais sa possibilité d'extension est très réduite. De plus, elle se trouve sur un substrat instable, sensible aux glissements de

*Barbe de Jupiter au mois d'avril sur l'île Lavezzu.*



terrain et sa situation en bord de route la rend vulnérable en cas de travaux routiers, de débroussaillage des bas-côtés ou encore de dépôts de matériaux sur le terre-plein proche du muret de soutènement de la route.

Aussi, sa pérennité dans le Cap Corse est incertaine. Plus généralement, l'espèce est peu abondante en France et menacée, là encore, par la concurrence d'autres plantes et l'aménagement du littoral. C'est pour cela, qu'elle a été inscrite sur la liste des espèces protégée au niveau national (arrêté du 20 janvier 1982, modifié par l'arrêté du 31 août 1995). Dans le cadre de cet arrêté ministériel, les espèces inscrites "ne peuvent être détruites, colportées, vendues, achetées ou encore utilisées de quelques manières que ce soient". Mais, cela ne suffit pas toujours à assurer une protection efficace des espèces et rien ne vaut une surveillance et, si besoin, la mise en place de mesures de gestion au niveau local.

En ce qui concerne le site de Meria, des mesures simples de précaution pourraient permettre de

**Description :**

Arbuste vivace.

**Feuilles :** composées, alternes, à plusieurs folioles étroites et allongées. Face dorsale verte, la ventrale blanchâtre argentée.

Fleurs hermaphrodites, de couleur crème à jaune pâle, regroupées à l'extrémité des rameaux.

**Floraison :** au printemps, d'avril à mai-juin

**Fruits :** gousses ovoïdes contenant une seule graine.





Moins de 300 pieds de Barbe de Jupiter poussent en bord de route au Sud de la marine de Meria.

## Pour en savoir plus

• "Observations sur l'espèce rare et protégée *Anthyllis barba-jovis* L. (Fabaceae) en Corse: description de ses stations et phytosociologie". Paradis G., 1997, *J. Bot. Soc. Bot. Fr.*, 4 : 33-44.

préservé la station : éviter le dépôt de déblais et le passage des talus à l'épaveuse ; éventuellement, si cela s'avérait nécessaire, ouvrir le milieu de façon sélective pour permettre l'extension de la population. En revanche, il est plus difficile de maîtriser les problèmes liés à l'instabilité du substrat. C'est pour cette raison, que des récoltes de semences par le Conservatoire Botanique National de Corse seraient également utiles pour envisager un renforcement de population. À terme, la création de stations sur des sites voisins, aux conditions écologiques proches, est envisageable.

Un appel est donc lancé aux acteurs locaux, et plus particulièrement à la municipalité et au service des routes du Département, pour qu'ils veillent à la survie de cette espèce vulnérable, qui fait partie intégrante du patrimoine naturel du Cap Corse et qu'il convient à ce titre de préserver.

**Carole Piazza**

Conservatoire Botanique National de Corse  
Office de l'Environnement de la Corse

Centuri



## Momo Lou Nissar

"Je me cherchais un coin tranquille" nous dit-il, "là je l'ai trouvé".

Maurice Hervé, dit Momo (pour tout le monde), après avoir parcouru la planète sur tous les méridiens, est venu "couler" sa retraite dans le petit port de pêche de Centuri depuis maintenant vingt ans.

Cette figure du "milieu" marin, bob de bouliste vissé sur la tête, nous accueille dans son réduit nid douillet s'ouvrant sur la grande bleue, sur des musiques seventies avec visu sur le sentier des douaniers.

Cet original *pinzutu* à l'accent niçois bien prononcé, est l'actuel authentique maître des lieux. Postes de pêche, coins à girolles, pétanque... "Ceux qui n'ont pas de passions, je les plains". Le Saint-Pierre du parking nous ouvre sa mémoire en même temps que son album, bref, il nous ouvre son cœur...

Maître d'hôtel sur la Calypso

Cet homme aux mille métiers, tantôt restaurateur, tantôt éleveur de veaux, livreur et chauffeur routier, ne peut oublier les huit années passées sur la Calypso en tant que cuisinier aux côtés du Commandant Cousteau. "Un grand homme plein d'humilité et, tous les matins, nous prenions le café ensemble".

Ses yeux se voilent et sa voix joue du trémolo en évoquant cette faste période de sa vie marine. Soudain ses pensées se déchaînent, et la tempête s'installe dans sa mémoire ; le verbe change, les yeux s'écarquillent, les souvenirs fusent et s'entremêlent... Les vaches se retrouvent sur la Calypso en servant un client dans son camion en train de pêcher un barracuda dans

le Lot et Garonne... ? Seule l'ouverture de son album ramènera l'accalmie.

Cet ancien "pedigree" abonné aux cuisines du Negresco, du Rhul, et des yachts privés embarque en tant que maître d'hôtel sur la Calypso. "Au bout d'une semaine je fais mes valises car j'étais mieux payé à terre qu'à bord". Ce n'est qu'à l'arrivée du commandant Cousteau, qu'on lui octroya une augmentation, qu'il fallait tenir secrète pour le reste de l'équipage.

### Pêche interdite

"À bord, le poisson était banni des assiettes, toujours dans un souci de préservation des fonds marins. Un jour, la femme du Commandant se prit les pieds dans une de mes palangrottes que

je calais "en douce"; ensuite j'ai eu une dérogation spéciale".

Les souvenirs s'égrainent lentement au fils des photos, jaunies par le temps, avec un commentaire pour chacune d'entre elles. "Ça, c'est Félix le pigeon, sur mon épaule. Il était la mascotte du bateau. Ça, c'est mon singe de douze grammes (grand comme le pouce) qui nous accompagne, il y avait aussi une loutre que nous avons recueillie blessée et que nous nourrissions".

### Les facéties de Momo

Cet inégalable pitre de service avait plusieurs tours dans sa toque. "Ici, c'est lorsque je les servais en dehors du bateau suspendu dans le vide..." L'ambiance était bonne à bord, et parfois il nous



arrivait de fêter Noël à trois milles des côtes. Nos longues parties de cartes se terminaient toujours par des histoires de femmes. Celles que nous avions connues au départ comme quelconques, le désir augmentant, devenaient, au fils des soirées, de véritables Joconde.

Le rituel bien rodé des entrées de port restera cependant dans la mémoire de la Calypso. Alors que journalistes et curieux trépignaient d'impatience sur les quais, Cousteau lançait lui-même: "allez Momo, tu nous fais ta sortie". Momo montait alors sur le pont affublé du célèbre bonnet rouge du Commandant et d'un faux nez pour un salut de la main à son public complètement leurré par le mimétisme.

### Les VIP sur la Calypso

À chaque appareillage du bateau pour une nouvelle mission, les cales étaient chargées de vivre de matériel; scientifiques et personnalités constituaient l'équipage. Alors qu'il continue son histoire, Maurice balaie de la main l'horizon comme pour y trouver la Calypso afin de confirmer son récit.

"À bord, aucun privilège, tout le monde au même régime quelle que soit la "pointure". Un jour, le fils d'un célèbre

présentateur TV américain débarqua à dix heures pour son petit-déjeuner, alors que nous étions levés depuis cinq heures du matin... je l'ai envoyé balader dans les coursives avant de lui en coller une... et lorsque l'on m'annonce l'arrivée d'un évêque sur le pont, j'explose de colère (les hommes d'Église et les femmes étaient interdits à bord). En fait, il s'agissait de René Lévesque, premier ministre canadien... HIIIIIIHII!"



### Sa dernière escale

Tous ces souvenirs encore passionnés d'invitation au voyage ne seront interrompus que par une méchante piqûre d'insecte, occasionnant une paralysie partielle du bras.

Blessé, mais pas vaincu, Momo en rentrant à Nice s'occupera du célèbre glacier "La Gratta" sur le port. Il plaque tout et s'embarque (en voiture) avec un ami "Tragulinu" aux Galeries Lafayette et direction la Corse.

"Moi je ne connaissais que Solenzara où je pêchais". C'est en découvrant le Cap qu'il y fit définitivement escale afin de plonger dans un autre monde du silence... Centuri.

A Iain



## Jeu-concours

Quel est le nom de l'île satellite de Corse où  
l'on trouve à la fois la nananthée  
et la barbe de Jupiter ?



Les **trois premières bonnes réponses** recevront  
"La Corse" par Denis Clavreul, carnet du littoral  
Ed./Gallimard/Conservatoire du littoral.

Envoyez une carte postale avec votre nom et adresse  
à **Association Finocchiarola** - Pointe du Cap Corse  
Mairie, 20 247 Rogliano

Publié par

**Association *Finocchiarola***  
pour la gestion des espaces naturels  
de la **Pointe du Cap Corse**